

de notre collège international. Nous voudrions être suffisamment versé dans l'art musical pour faire ressortir tout le mérite de ses nouvelles compositions : nous prions nos lecteurs de nous pardonner la hardiesse d'émettre modestement notre opinion en l'appuyant sur des témoignages irrécusables.

L'auteur dont nous parlons, est le type parfait du moine artiste : la douceur, l'humilité, la modestie rehaussent merveilleusement son talent musical. Profondément ému devant les chaleureuses félicitations des artistes les plus distingués de la Ville Eternelle, par suite de l'effet grandiose de ses compositions exécutées pendant ces jours avec une précision mathématique, ce fils de saint François répondit simplement : " C'est le fruit des prières des âmes pieuses. " Disciple de l'école de Palestrina, sa musique est purement et simplement sacrée, reflétant la piété de son âme dans chacune de ses modulations, sans exclure les vols hardis du génie artistique : l'auteur nous a affirmé qu'il avait constamment refusé, non pas seulement l'étude, mais la simple lecture elle-même, des opéras de théâtre. Est-ce à dire que notre maître a pu se montrer au public sans rencontrer les censures de la critique ? " Il n'y eut jamais de gloire sans jalousie. " Trop souvent hélas ! ce proverbe se vérifie à la lettre on lui reprochait jadis quelques inexactitudes qui, dans la fougue de la composition échappent parfois aux grands maîtres eux-mêmes. Toutefois, nous devons ajouter que ses adversaires, dont les appréciations n'étaient pas entièrement inspirées par la charité chrétienne, n'ont pas été loin de leur *mea culpa* et ont laissé échapper cette parole que nous gardons précieusement : " La musique du Père Pierre-Baptiste est de la bonne musique et d'un style excellent (*Musica buona e di ottimo stile*). " Telle est la musique que nous avons goûtée pendant le Triduum.

La messe à trois voix exécutée le premier jour, est une très belle messe : un journal de Rome relevait en termes élogieux la majesté et la gravité du *Kyrie*, la douceur du *Qui tollis* et la désinvolture du *Credo*.

Celle du lendemain, composée exclusivement pour les Religieux et les maisons d'éducation, et exécutée par deux chœurs d'enfants, nous a fait songer à un chœur d'anges descendus du ciel. Mais c'est le troisième jour que le génie de l'artiste allait se révéler dans toute sa grandeur par l'exécution de sa messe